

Saison 2 — *Bolloré n'est pas jouer*
Épisode 20 — *Des Cagoulés dans le risotto*

Chapitre 41

Il y a un gouffre entre les bons mots d'Étrange Maquereau et les actes du Marcheur Suprême (la presse). Mais il n'y a presque plus de papier pour l'écrire. On parle de l'algorithme. Encore et encore. Un an passe et plus. Des mois. Longs comme des jours sans pain. Le bombardement législatif est une confiscation. Les imaginaires sont incinérés. Le Radieux et Intérieur Nuit sont partis. Ils ont quitté le navire comme été et automne se suivent sans se ressembler, comme shampoing et quenelle, espérant peut-être saborder ce roman. Mais je suis caché dans une vieille baignoire à proximité d'un rond-point et j'attends. Le temps s'étire qu'on ne les remplace. Il joue pour moi. Ça continue. On se bat en plus d'un lieu et le congrès d'en bas frémit au bruit du tumulte d'en haut. La cavalcade sous les dorures. La friture dans les palais. Au bout d'un moment, quand même, un frémissement. Pantalon quitte l'escabeau pour aller changer les fenêtres du Maximum Durable. Punishment Park s'incruste aux Cagoulés. Peu de gens connaissent Punishment Park. Parce qu'il vient d'une autre boutique qu'il a trahie. Pourtant depuis des mois, il porte la parole de la Poissonnerie Suprême et entretient les lignes de fond avec l'Assemblée des Congrès. Lui aussi écrit pendant ses insomnies des fulgurances à la René Char. C'est une manie décidément. *J'ai disparu de ma vie privée. Et il y a eu un neuvième mort ce matin sur un*

rond-point. C'est dur. Je me suis effacé derrière une cause. Et cette cause, c'est Lui. Nous avons frappé à 230.000 portes et rempli 80.000 questionnaires. Tout ça doit s'arrêter, il y a aujourd'hui des efforts significatifs. Si je suis convoqué, je viendrai. Je suis un chef heureux, ce que je fais est passionnant. Le jour où ils me feront tous trop chier, j'irai ouvrir une paillote au Cap-Vert.

Chapitre 42

Bip.

— Hohé les amis, j'ai trois palettes de LBD et vingt caisses de grenades de désencerclement, dans un box, juste derrière la mairie. Je les avais mis de côté quand je faisais le job au Ministère des Cagoulés. Ça serait pas mal pour les essais de Punishment Park. Pas besoin de s'embêter. Je vous les livre moi-même si vous voulez, j'ai acheté un petit fourgon avec mon indemnité. On marche comme ça, alors. Je voulais vous demander aussi pour l'emploi de gardien de nuit à Bure, j'ai déjà acheté la culotte anti-radiations. Je suis disponible de suite et très motivé. Je serai vraiment bien intéressé. J'en profiterai pour écrire un livre. Si vous avez un contact là-bas, quelqu'un à appeler, je me recommande de vous alors, d'accord, merci d'avance. Je vous appelle pour la livraison ! À bientôt les amis.

Clic.

Chapitre 43

Bien sûr qu'on n'écaille pas le maquereau, on le gaze, on le nasse, on le tabasse, on le menotte, on le garrotte, on le tire, on l'éborgne, on l'enferme, on le séquestre. D'autant qu'une étude récente de l'Institut de Criminologie Marine révèle que trente pour cent des M sont infectés par les larves. Présentes dans la cavité abdominale, les larves présentent de fortes capacités de survie aux températures négatives, dans les solutions salines et dans le vinaigre. La prophylaxie collective s'appuie sur le règlement CE/853/2004 : réfrigération rapide, maintien de la chaîne du froid, inspection visuelle, congélation préalable pour les poissonneries servant le maquereau cru. Selon ce règlement, une journée à -20 °C suffit pour tuer les larves. En prophylaxie individuelle, cuisson à cœur. On n'écaille pas le maquereau, on le chauffe, on le scrute, on l'interpelle, on le cuit, on le cartographie, on l'étouffe, on l'assomme, on le sale, on le congèle, on le déchire, on le dévore.